

Sondage réalisé par l'ALPC

auprès des familles et codeurs/euses en LfPC

(en association avec l'ANCO - Association Nationale des Codeurs en LfPC)

Réponses

33 réponses entre le 6 et le 13 novembre (évolution inconnue donc au 27 novembre) :

- 27 parents - 3 codeuses - 1 enseignante d'accueil - 2 associations (ANCO - ADIDA38)

- 40 élèves (hors témoignages globaux associations) : 5 maternelle - 13 élémentaire - 8 collège - 10 lycée - 2 enseignement supérieur - 2 niveau non précisé)

Les témoignages des associations confirment les réponses individuelles.

Masques inclusifs

1) Commandes et livraisons

On signale l'arrivée progressive des masques dans certains établissements depuis le début du mois de novembre. Mais la grande majorité des réponses (25 situations / 40 - soit 60%) est négative : les masques ne sont pas là.

2) Solutions apportées ou essais de solutions

11 parents sur 33 ont commandé et financé eux mêmes des masques pour les enseignants (parfois les codeurs et les enfants des classes- mais 5 ne les ont toujours pas reçus) - ce qui engendre un coût non négligeable. Une enseignante s'est procurée elle même des masques. Les services employeurs de codeurs fournissent les masques aux codeurs et parfois aux enseignants.

3) Autres difficultés

- non port du masque inclusif par les profs .

Quelques professeurs ne peuvent pas porter de masque inclusif (besoin de FFP2 pour raisons médicales) ou ne le supportent pas (gêne due à la buée, à l'écho, problème de respiration, problème de taille, masques non adaptés à la morphologie) ou ne le portent que peu sans justification.

- problèmes de réception par certains élèves

Si les codeurs portent les masques inclusifs, le décodage de la LfPC à travers le masque n'est pas toujours facile (partie du visage tronquée, buée, reflets). La réception en direct du discours des profs est aussi parfois difficile pour les mêmes raisons plus un problème sonore, le son sortant étouffé.

- masques non prévus pour les enfants ou non adaptés

Informations sur la scolarisation des élèves sourds novembre 2020 - crise COVID

Les masques inclusifs n'ont pas été prévus pour les élèves des classes d'accueil : les élèves sourds sont donc complètement isolés sur le plan de l'inclusion sociale (impossibilité d'échanger avec les autres en classe lors des situations de pédagogie interactive et en dehors de la classe).

La taille des masques n'est pas adaptée aux enfants

Intervention des codeurs en LfPC

1) Elle est généralement acceptée avec port du masque obligatoire.

Devant les difficultés (masque inclusif non reçu, gêne pour l'élève), certains codeurs sont autorisés à porter une visière ou à enlever le masque en certaines situations. Mais ce type de dérogation est rare.

2) Certains cas font état de situations de rupture totale entre septembre et novembre (port du masque opaque obligatoire). L'insuffisance des temps d'accompagnement (souvent entre 1 et 5 heures) ne permet pas de pallier les difficultés insurmontables de réception des messages pour le restant du temps scolaire.

Adaptations parfois prévues

1) Réception

Utilisation de visières par les professeurs (mais souvent refusée) - utilisation du micro HF (si habitude de l'élève - souvent insuffisant car ne dispense pas du besoin de lecture labiale - sauf cas exceptionnel de bonne réhabilitation auditive : 3 cas signalés)

2) Pédagogie

Renforcement des supports visuels - supports écrits avant ou après le cours dans le secondaire (mais parfois refusé par les professeurs) aide prise de notes par autres élèves

Démarches entreprises par les parents

Les familles se sont adressées à maintes institutions : Rectorat - Inspection académique - référents handicap - Défenseur des droits - collectivités territoriales - cellule handicap du MEN - secrétariat aux PH - même Présidence de la République

- absence de réponses

- réponses type " c'est en cours"

- réponses témoignant d'une absence de connaissance (notamment de la part de certains enseignants référent handicap)

Les parents se sentent abandonnés, expriment désarroi et colère.

Sentiments exprimés par les élèves

Termes utilisés par la presque totalité des répondeurs :

anxiété - pleurs - injustice - fatigue excessive - colère - frustration - déroute - isolement - solitude - désespoir - vomissements... qui traduisent une souffrance évidente.

"Il fait tout son possible pour suivre" témoigne une maman d'enfant en élémentaire... pathétique

Ce qui semble le plus difficile à vivre est **l'isolement social**, la difficulté voire l'impossibilité d'interaction avec les pairs en classe, en cours de récréation... surtout pour les plus jeunes en élémentaire et pour ceux qui arrivent dans un nouvel établissement.

La situation n'est acceptée sans trop de difficulté que par 3 élèves bi implantés qui visiblement peuvent se passer de lecture labiale.

Enseignement à distance

L'enseignement à distance prévu pour les lycéens et les étudiants s'avère pratiquement impossible à suivre : difficultés de lecture labiale - impossibilité si échanges - absence de codage en LfPC - problèmes techniques de réception.

Attentes exprimées

- demande de livraison urgente des masques attendus
- demande d'une augmentation des temps d'accompagnement en LfPC en classe (accordé dans de rares cas, soit 2)
- demande de distribution de masques inclusifs adaptés aux enfants entendants des classes
- demande de logiciels avec sous titrages pour l'enseignement à distance